

Dossier Elections présidentielles

Françaises

Réalisé le 24 juillet 2012

L'élection présidentielle est un moment important de la vie politique du pays. Les résultats de cette élection apportent de nombreux enseignements et Clés du social a donc réalisé ce dossier qui en livre quelques uns.

Ce dossier examine dans un premier temps les votes des catégories sociales : qui vote pour qui ? Ouvriers, cadres, etc. ont leurs préférences. Un tableau expose les différents choix de catégories socioprofessionnelles.

La deuxième partie du dossier traite du vote des salariés ou des actifs selon leurs sympathies syndicales. Plusieurs tableaux permettent de connaître les préférences des uns et des autres, selon leur proximité syndicale.

Election présidentielle : quels enseignements ?

Comme dans toutes les grandes échéances, les Français se sont partagés en deux blocs au second tour, donnant la victoire à François Hollande d'une courte tête : 51,6 %. Cette majorité s'est constituée dans une période de crise - 64 % d'entre eux s'estimant en déclassement social.

Au premier tour, l'extrême-droite (18,5 %) rassemble près du tiers des électeurs, qui sont surtout 37 % des actifs, 38 % des salariés tant du privé que du public, 42 % des employés, 55 % des ouvriers.

L'extrême gauche est très fortement réduite (2,9% des exprimés), tandis qu'émerge une gauche radicale avec le Front de gauche à 11% des exprimés et que les écologistes sont seulement à 2,2%

J.L. Mélenchon fait 18 % chez les ouvriers, et Marine Le Pen 33 %.

François Hollande est choisi au premier tour par 28 % des employés et seulement 21 % des ouvriers, alors que 31 % des professions intermédiaires et des cadres et 32 % des retraités se prononcent en sa faveur. Si Nicolas Sarkozy marque des points chez les indépendants, les employeurs et chez les retraités, il a de mauvais scores dans les professions intermédiaires, chez les employés, les ouvriers.

Pour le second tour, François Hollande l'emporte grâce au vote du secteur public (63 %), des professions libérales, cadres et professions intermédiaires (57 %)... et des ouvriers avec le même score, alors que le secteur privé et les employés ne lui donnent qu'une majorité courte. Grâce aussi au très bon report (90 %) des électeurs de J.L. Mélenchon, à 40 % de ceux de François Bayrou et à 18 % de ceux de Marine Le Pen.

NB :

Tableau 1-1

SONDAGE SUR LE VOTE AUX ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES SELON LA CATÉGORIE SOCIALE

Sondage sur 3509 inscrits sur les listes électorales par IFOP-FIDUCIAL le 22 avril 2012 pour Europe N°1, Paris- Match et Public Sénat.

Sondage sur 1968 inscrits sur les listes électorales par IFOP-FIDUCIAL le 6 mai 2012 pour Europe N°1, Paris- Match et Public Sénat.

Tableau 1-2

LE VOTE AU PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES SELON LA PROXIMITÉ SYNDICALE

Sondage sur 6210 inscrits sur les listes électorales par FOP les 21-22-23 avril 2012 pour L'Humanité;

Sondage sur 2935 inscrits sur les listes électorales par Harris interactive le 22 avril 2012 pour Liaisons sociales.

Tableau 2

LE VOTE AU PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES SELON LA PROXIMITÉ SYNDICALE

Sondage sur 2935 inscrits sur les listes électorales par Harris interactive le 22 avril 2012 pour Liaisons sociales.

Le rapport d'étude ne donne pas le pourcentage des électeurs se déclarant proches d'un syndicat de salariés.

Sondage sur 6210 inscrits sur les listes électorales par l'IFOP les 21-22-23 avril 2012 pour L'Humanité.

Tableau 3

LE VOTE AU PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES SELON LA PROXIMITÉ SYNDICALE

Sondage sur 2935 inscrits sur les listes électorales par Harris interactive le 22 avril 2012 pour Liaisons sociales.

Tableau 4

LE VOTE AU PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES SELON LA PROXIMITÉ SYNDICALE

Sondage sur 6210 inscrits sur les listes électorales par l'IFOP les 21-22-23 avril 2012 pour L'Humanité.

Tableau 1-1 SONDAGE SUR LE VOTE AUX ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES SELON LA CATÉGORIE SOCIALE

		Vote des cadres, professions libérales	Vote des professions intermédiaires	Vote des employés	Vote des ouvriers	Vote des retraités	Vote salariés secteur privé	Vote salariés secteur public	Vote des indépendants/employeurs
1er tour									
Parti politique	% des exprimés	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST
Nathalie Arthaud (LO)	0,6			1	2		1		
Philippe Poutou (NPA)	1,3	1	1	2	2		1	2	
Jean-Luc Mélenchon (FG)	11	9	14	11	18	9	13	13	8
François Hollande (PS)	28,7	31	31	28	21	32	27	30	16
Eva Joly (EEV)	2,2	4	2	1	2	2	2	2	5
François Bayrou (Modem)	8,8	14	10	8	6	9	9	11	11
Nicolas Sarkozy (UMP)	26,9	27	21	19	14	37	22	17	38
Nicolas Dupont-Aignan (DR)	1,7	1	2	2	2	1	2	2	3
Jacques Cheminade (SP)	0,3								
Marine Le Pen (FN)	18,5	13	19	28	33	10	23	23	19
2ème tour									
François Hollande	51,9	56	57	52	57	48	52	63	40
Nicolas Sarkozy	48,1	44	43	48	43	52	48	37	60

Elections présidentielles et proximité syndicale

Deux sondages (Harris et IFOP) dans le créneau du premier tour de l'élection présidentielle - le 22 avril - donnent des indications sur le choix des électeurs selon leur proximité des organisations syndicales, voire patronales. Il s'agit des sympathisants, et non des adhérents. Le sondage Harris porte sur l'ensemble des électeurs, actifs, retraités ou sans profession, tandis que le sondage IFOP se concentre sur les seuls actifs salariés ou chômeurs ayant travaillé.

Deux constats en ressortent :

- les sympathisants des syndicats ont voté plus à gauche que les salariés.
- les différences de comportements électoraux des sympathisants de chaque organisation illustrent les différences d'identité de chacune et confirment alors que les divisions syndicales ont des racines profondes.

Tableau 1-2 : LE VOTE AU PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES SELON LA PROXIMITÉ SYNDICALE

Comme le montre le tableau 1, le choix entre les candidats de premier tour fait dans les sondages sont très proches des résultats définitifs, qui ont été ici retenus comme point de comparaison.

Ces sondages portent sur des échantillons de 3 000 électeurs inscrits sur les listes électorales : ce chiffre très supérieur à celui des sondages habituels sur la population - entre 800 et 1 200 - ; il faut en effet non seulement avoir un échantillon représentatif tenant compte des quotas habituels (sexe, âge, catégories socio-professionnelles, etc.), mais pouvoir recueillir suffisamment de réponses pour chacun des 10 candidats (Jacques Cheminade apparaît à peine et a donc été éliminé dans les tableaux). Il faut ensuite que le chiffre obtenu pour chacun des candidats soit suffisamment important pour pouvoir ensuite répartir d'abord entre proches et non proches des organisations, puis entre neuf organisations (sondage Harris) pour ceux qui se déclarent proches d'une organisation, avec un chiffre statistiquement valide. Remarquons que l'IFOP, ne donne pas de résultats pour la CFTC et la CGC, en restant à cinq organisations syndicales.

Parti politique	% des exprimés	% des exprimés	% des exprimés
Nathalie Arthaud (LO)	0,56	0,6	0,6
Philippe Poutou (NPA)	1,15	1,3	1,2
Jean-Luc Mélenchon (FG)	11,1	11	11,3
François Hollande (PS)	28,63	28,7	28,1
Eva Joly (EEV)	2,3	2,2	2,3
Gauche	43,74	43,8	43,5
François Bayrou (Modem)	9,13	8,8	9,2
Nicolas Sarkozy (UMP)	27,18	26,9	27
Nicolas Dupont-Aignan (DR)	1,79	1,7	1,8
Droite	38,1	37,4	38
Marine Le Pen (FN)	17,9	18,5	18,3
Droite + FN	56	55,9	56,3
Jacques Cheminade (SP)	0,25	0,3	-

Tableau 2 : LE VOTE AU PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES SELON LA PROXIMITÉ SYNDICALE

37 % des électeurs actifs sont proches d'une organisation syndicale

Le tableau 2 permet de comparer le vote global indiqué dans les deux sondages selon la proximité ou la non proximité d'une organisation. Harris ne donne pas d'indication sur la proportion des deux groupes parmi les électeurs, ce qui est bien dommage. En revanche, l'IFOP signale qu'il a 37 % des électeurs actifs qui se sont déclarés proches d'une organisation syndicale, ce qui représente, en gros, quatre à cinq sympathisants pour un adhérent. Près de deux actifs sur trois sont soit indifférents ou hostiles aux organisations syndicales, en tous cas fort éloignés. Telle est la réalité française. Nous avons teinté les pourcentages, pour chaque groupe, lorsqu'ils sont nettement supérieurs au résultat effectif du vote des électeurs.

Résultats officiels	Harris	IFOP	IFOP	Harris	IFOP	Harris
	Vote de ceux des électeurs qui se disent proches d'une organisation syndicale de salariés	Vote des salariés et chômeurs ayant déjà travaillé	Vote des salariés et chômeurs ayant déjà travaillé proches d'un syndicat (1)	Vote de ceux des électeurs qui se disent non proches d'aucune organisation syndicale ou patronale	Vote des salariés et chômeurs ayant déjà travaillé proches d'aucun syndicat	Vote de ceux qui se disent proches d'une organisation patronale (MEDEF - CGPME)
Parti politique	% des exprimés	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST
Nathalie Arthaud (LO)	0,6	1	1	1	-	-
Philippe Poutou (NPA)	1,3	2	1	2	1	1
Jean-Luc Mélenchon (FG)	11	19	12	17	7	9
François Hollande (PS)	28,7	43	26	34	23	22
Eva Joly (EEV)	2,2	3	3	3	2	2
Gauche	43,8	68	43	57	33	34
François Bayrou (Modem)	8,8	5	10	8	11	11
Nicolas Sarkozy (UMP)	26,9	14	22	13	32	28
Nicolas Dupont-Aignan (DR)	1,7	1	2	2	2	2
Droite	37,4	20	34	23	45	41
Marine Le Pen (FN)	18,5	12	23	20	22	25
Droite + FN	55,9	32	57	43	67	66

Un vote à gauche pour les proches des organisations syndicales

Le vote des électeurs proches des organisations syndicales penche nettement à gauche (68 %), contre 32 % pour l'ensemble des droites. Alors que celui des actifs salariés est très proche du résultat final à gauche, il se distingue à droite par un penchant plus net pour le FN (+ 4,5 points). Si les actifs salariés proches des organisations syndicales donnent une majorité nette (57 %) pour les gauches, la part du FN y est proche de la moitié des votes de droite. Tout se passe comme si les anciens syndiqués, probablement plus nombreux parmi les retraités que dans les actifs aujourd'hui, venaient renforcer le choix en faveur de la gauche, dicté par la proximité syndicale et une génération plus marquée par mai 68 et les idéologies de gauche. Inversement, ceux qui se déclarent éloignés des organisations, qu'ils soient électeurs de toutes espèces ou seulement actifs salariés : les deux tiers se prononcent pour les droites, le FN pesant un quart des votes des actifs salariés.

Le sondage Harris permet enfin de saisir la sensibilité de ceux qui se disent proches des organisations patronales (MEDEF-CGPME) : le vote à droite est massif (98 %), imposant pour Sarkozy (74 %), significatif pour Bayrou (13%) et faible pour le FN (8 %, moins de la moitié du résultat de cette dernière).

Le vote selon les organisations syndicales dont les électeurs – actifs, retraités, autres inactifs) se déclarent proches (Tableau 3 sur le sondage Harris) montre qu'à l'exception des proches de la CFTC et de la CGC, qui choisissent à plus de 70 % les droites, tous les autres groupes de sympathisants se prononcent majoritairement pour les gauches. Trois ensembles – CGT, Solidaires, FSU – sont autour de 90 % pour des candidats de gauche. Mais chacun a son originalité : celui se référant à la CGT se partage quasi également entre Mélenchon et Hollande ; celui de la FSU plus favorable à Hollande donne quand même plus de 30 % à Mélenchon ; celui de Solidaires met en tête Mélenchon, devant Hollande, et donne 8 % à Poutou autant qu'à Eva Joly. La droite classique est à peine présente, à égalité avec Marine Le Pen, sauf à la CGT qui lui accord le double. Le vote des sympathisants de la CFDT et de l'UNSA est plus nuancé : une majorité des deux tiers à la gauche ; un vote pour la droite classique non négligeable (21-15%) et un vote FN (respectivement 12 et 16 %) inférieur à celui pour Sarkozy à la CFDT et supérieur à l'UNSA. À noter que les sympathisants de l'UNSA choisissent davantage Mélenchon (14 %) que ceux de la CFDT (6%).

Les sympathisants de FO sont écartelés : 52 % à gauche, 48 % à droite. A gauche, Hollande fait moitié moins qu'à la CFDT ; Poutou et Mélenchon font près de 20 % ; dans les droites, Marine Le Pen arrive en tête (25 %) contre 15 % à Sarkozy, c'est le plus fort impact de toutes les organisations syndicales.

Résultats officiels	Harris	Harris	Harris	Harris	Harris	Harris	Harris	Harris	Harris	Harris
	Vote de ceux des électeurs qui se disent proches d'une organisation syndicale de salariés	Vote de ceux des électeurs qui se disent proches de la CGT	électeurs proches de Solidaires	électeurs proches de FSU	Vote de ceux des électeurs qui se disent proches de la CFDT	électeurs proches de l'UNSA	électeurs proches de FO	électeurs proches de la CFTC	Electeurs Proches de la CFE-CGC	
Parti politique	% des exprimés	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST
Nathalie Arthaud (LO)	0,56	1	1	1		2		2		
Philippe Poutou (NPA)	1,15	2	1	8				6	1	
Jean-Luc Mélenchon (FG)	11,1	19	39	39	31	6	14	13	4	2
François Hollande (PS)	28,63	43	44	35	61	56	49	28	20	24
Eva Joly (EEV)	2,3	3	2	8	1	3	6	3	3	1
Gauche	43,74	68	87	91	93	67	69	52	28	27
François Bayrou (Modem)	9,13	5	2	5	3	4	5	5	15	9
Nicolas Sarkozy (UMP)	27,18	14	1		1	15	10	15	42	53
Nicolas Dupont-Aignan (DR)	1,79	1	1			2		3		
Droite	38,1	20	4	5	4	21	15	23	57	62
Marine Le Pen (FN)	17,9	12	9	4	3	12	16	25	15	11
Droite + FN	56	32	13	9	7	33	31	48	72	73
Jacques Cheminade (SP)	0,25	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Tableau 4 : LE VOTE AU PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES SELON LA PROXIMITÉ SYNDICALE

Chez les actifs, l'engagement à gauche des proches des syndicats est plus faible

Jetons le regard maintenant sur les seuls actifs grâce au sondage IFOP (Tableau 4). Les sympathisants des organisations syndicales y sont moins radicaux dans leurs choix, même si l'économie d'ensemble demeure. Les gauches y font des majorités certes, mais moins massives : de 78 % à 51 %. Mélenchon faisant ses meilleurs scores chez les sympathisants de Solidaires, de la CGT et de FO. Les droites réunissent le quart de suffrages chez les sympathisants de la CGT, 41 % chez ceux de la CFDT, 49 % chez ceux de FO, où le poids de Marine Le Pen est de 31 %. Les sympathisants de l'UNSA apparaissent majoritairement à droite, avec 28 % de FN, 14 % de Sarkozy et 10 % de Bayrou face à 35 % de Hollande, 5% de Mélenchon et 5 % de Verts. Ce tableau montre des salariés, qui se disent proches des organisations syndicales, politiquement tiraillés entre des choix de raison et la tentation de choisir les extrêmes ou la radicalité, tant à gauche qu'à droite : que les sympathisants de Solidaires soient 58% à choisir la radicalité ou l'extrême droite, de FO 50 %, de la CGT 48 %, de l'UNSA 30 %, même de la CFDT 28 %, voilà qui a de quoi réfléchir.

Résultats officiels	IFOP	IFOP	IFOP	IFOP	IFOP	IFOP
	Vote des salariés et chômeurs ayant déjà travaillé proches d'un syndicat	Vote des actifs se disant proches de Solidaires	Vote des actifs se disant proches de la CGT	Vote des actifs se disant proches de la CFDT	Vote des actifs se disant proches de FO	Vote des actifs se disant proches de l'UNSA
Parti politique	% des exprimés	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST	% de ce ST
Nathalie Arthaud (LO)	0,56	1	4	2	2	1
Philippe Poutou (NPA)	1,15	2	5	2	1	2
Jean-Luc Mélenchon (FG)	11,1	17	36	28	9	16
François Hollande (PS)	28,63	34	30	40	42	31
Eva Joly (EEV)	2,3	3	3	3	4	1
Gauche	43,74	57	78	75	58	51
François Bayrou (Modem)	9,13	8	2	2	12	7
Nicolas Sarkozy (UMP)	27,18	13	6	7	10	10
Nicolas Dupont-Aignan (DR)	1,79	2	1		3	1
Droite	38,1	23	9	9	25	18
Marine Le Pen (FN)	17,9	20	13	16	16	31
Droite + FN	56	43	22	25	41	49
Jacques Cheminade (SP)	0,25	-			1	